nière côte et des apophyses transverses des lombes. S'étant armé d'un bistouri de la main droite, il fait une incision verticale assez grande pour introduire facilement le doigt indicateur. Il coupe d'abord la peau, puis les muscles abdominaux, et il ouvre le péritoine avec le bistouri, ou le déchire avec le bout du doigt, pour ne pas offenser les intestins. Avec le doigt indicateur de la main droite, il refoule les intestins en arrière et vers le nombril, il cherche vers le sacrum la corne gauche de la matrice qu'il amène au dehors. A l'extrémité de cette corne. ayant distingué l'ovaire, il l'ampute; puis, en suivant la corne gauche, il attire la corne droite dont il coupe l'ovaire pareillement. Ayant fait rentrer la matrice et ses dépendances, on rapproche les lèvres de la plaie en fesant porter en avant la cuisse gauche, et l'on pratique deux ou trois points de suture à la peau, en se gardant de comprendre dans les fils aucune portion des viscères intérieurs. est inutile de faire aucune application sur la plaie. On met ensuite la truie en liberté, pour la conduire dans son toit, où elle doit rester tranquille pendant quelques heures, au bout desquelles on lui donne de l'eau blanche ou autres alimens et on lui permet la promenade."

Quand les truies sont très jeunes et n'ont pas encore entré en rut, au lieu d'amputer les cornes de la matrice à l'endroit de leur bifurcation, on peut, les cornes étant très courtes, se borner à déchirer les ovaires avec l'ongle : autrement il

faudrait faire un incision à chacun des deux flancs.

Après la castration soit du verrat, soit de la truie, il faut les veiller de près, les deux premiers jours, dans la promenade qu'on leur laisse prendre, afin de les empêcher de se vauter ou de se baigner même dans la fange humide ou dans l'eau qu'ils recherchent avec avidité, et qui les ferait immanquablement mourir.

La génisse et l'agnelle ont les cornes de la matrice beaucoup plus courtes que la truie : la castration rend leur chair plus savoureuse et facilité beaucoup leur

engraissement; mais c'est une opération qu'on leur fait rarement subir.

Il est encore d'autres femelles que l'on peut châtrer: telle est la pouliche, afin qu'elle puisse être employée avec les chevaux entiers sans inconvénient; telle est la chienne, pour s'épargner le 'sagrément de son rut.

C'est vers l'âge de six semaines que l'on a l'habitude de soumettre les agnelles à la castration. Leur laine en sera plus fournic, plus fine; leur chair plus délicate; leur graisse plus abondante. Voici, d'après Daubenton, comment en procé-

de à la castration des agnelles.

"L'agnelle couchée sur le côté droit, au bord d'une table, la tête pendante, un aide saisit au canon avec la main gauche le membre postérieur gauche. Un autre aide rassemble les deux membres antérieurs ainsi que le membre postérieur restant, et il les contient en embrassant de la main droite les trois canons. pérateur, se plaçant entre les deux aides, fait à un point distant également de la hanche et du nombril, à la peau, avec les deux premiers doigts de la main gauche, un pli de devant en arrière, que l'aide de gauche alonge vers la dernière Alors l'opérateur, armant sa main droite d'un bistouri, fait une incision verticale longue de quarante millimètres (1 pouce 6 lignes), et la fait pénétrer à l'intérieur sans offenser les boyaux. Il plonge l'index dans l'abdomen, pour cheroher l'ovaire gauche qu'il attire au dehors amenant en même tems les deux ligamens larges, la matrice et l'autre ovaire. Il coupe successivement les deux ovaires, puis il fait rentrer la matrice et ses dépendances. Enfin il ferme la plaie au moyen de trois points de suture passés dans la peau, sans entrer dans les chairs. Au bout de dix à douze jours, la cicatrice étant formée, on coupe les fils et on les ôte. Ordinairement cette opération ne produit qu'un léger malaise : seulement les agnelles sont un peu raides du derrière, et tètent d'abord avec moins d'empressement."

En Angleterre, on soumet à la castration les agnelles lorsqu'elles sont pleines depuis quelques jours, afin de mieux distinguer la matrice et les deux ovaire.